

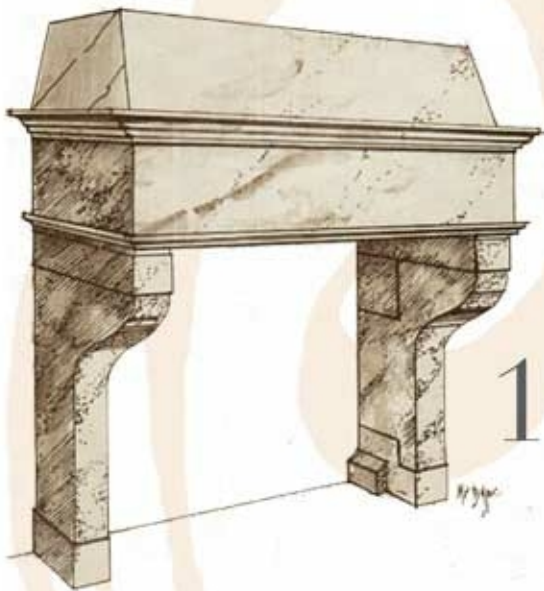


L'une des somptueuses cheminées du Château de Vaux-le-Vicomte, qui éclaire le faste de toute une époque, point d'orgue d'une décoration d'exception...

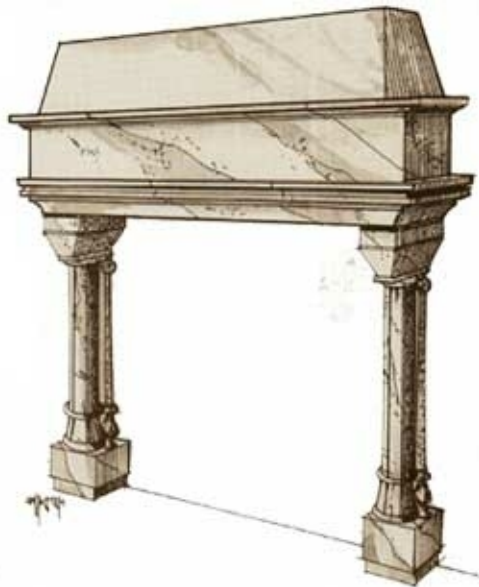
Petite Histoire des styles au travers de la cheminée et de l'ameublement

La cheminée, on le sait, est sans doute l'une des pièces de l'architecture qui symbolisa le mieux les différentes périodes de l'Histoire et les styles qui y restent liés. De la Haute époque aux différents « Louis », en passant par la Renaissance, nous avons donc choisi de vous présenter par le texte et l'image une sélection des principales périodes qui marquèrent le cours des siècles...

Ce terme, qui nous vient de chez Viollet-le-Duc, marque en fait la longueur particulière de cette période de notre Histoire que l'on peut regrouper autour de deux dynasties : Les Capétiens du X^{ème} au XII^{ème} siècle (époque Romane) et les Valois du XIII^{ème} au XV^{ème} siècle (époque Gothique). Il va de soi, pourtant, qu'entre les deux périodes, de nombreuses passerelles existent et que bien des modèles de cheminées peuvent dater du début de la seconde et se référer encore à la première.



1



2

Pour illustrer cette longue plage de temps, on remarquera la permanence de deux grands types de cheminées, dont le foyer est généralement à hauteur d'homme, avec linteaux soutenus par des jambages (1) ou des colonnes (2). Des tablettes moulurées ornent le manteau et les matériaux qui les composent se résument le plus souvent à la pierre du pays. Intégrés au mur d'adossement, elles sont l'âme de l'habitation et surtout leur seul moyen de chauffage.

La haute époque



3

Concernant le mobilier, on notera l'existence de certains grands classiques qui reviennent le plus fréquemment dans l'aménagement des châteaux et demeures seigneuriales du temps. La « Chaise de salle » (dessin 3) est une imposante chaise en chêne, dont le plateau de l'assise peut recouvrir un coffre ou bien encore un tiroir surmontant lui-même un petit coffre. Son dossier est haut, avec des ornements le plus souvent en forme de demi-cercles ou d'ogives. À ses côtés, le buffet crédence, meuble dont l'ensemble était décoré à la période Gothique avec des motifs flamboyants, fleurons, rosaces, etc. (dessin 4)



4



5

Enfin, nous n'aurons garde d'oublier, outre les différents buffets et dressoirs, en chêne ou en noyer, la présence des coffres. C'est le meuble idéal pour l'époque, car il est solide et permet au seigneur d'emporter dans ses déplacements tous les ustensiles nécessaires à sa vie quotidienne. Selon sa taille, il sert aussi de table, voire même de couche (dessin 5).

C'est l'une des périodes phares de notre Histoire, à laquelle reste associée notamment, les règnes de François I^{er} (151-1547) et d'Henri II (1547-1559). La cheminée Renaissance marque en effet, l'une des périodes les plus riches de l'ornementation des cheminées. On notera que le foyer se réduit par rapport à la période Gothique et

La Renaissance



6

que, chaque côté des jambages sculptés soutiennent un linteau et une hotte largement ornée. La somptuosité des bas-reliefs reproduisant des scènes de l'Antiquité ou des testaments apparaît comme l'un des sommets de l'ornementation que connaîtra la cheminée au fil du temps. Tous ces éléments, auxquels se mêlent draperies, feuilles d'acanthé, animaux mythiques, sont bien sûr en totale réaction contre l'image quelque peu austère des périodes précédentes (dessin 6).

Le mobilier, lui, subit également une évolution notable, avec la création de différentes écoles dont la plus célèbre en Ile-de-France est dite de « Fontainebleau » et ce parallèlement aux écoles bourguignonnes ou provençales. Ainsi, la chaise que l'on appelle aussi du terme imagé de « caquetière » devient plus élancée, les supports des bras et des pieds sont moulurés et c'est le début de ce qu'il est convenu d'appeler la chaise à bras (dessin 7).



Le buffet se structure lui aussi et est principalement réservé à la nourriture. A l'image du modèle présenté, deux pilastres à cannelures verticales soutiennent l'élément supérieur. Les deux vantaux, permettant l'ouverture du buffet, sont largement décorés de motifs où se mêlent animaux, feuillages, médaillons et trophées (dessin 8).

Sous Henri IV, mais plus précisément encore sous Louis XIII (1610 -1643), l'âtre de la cheminée se réduit. Les jambages se simplifient ne conservant plus que de légères moulures soutenant un linteau et une tablette peu ou pas décorée. Détail d'importance, la hauteur de ladite tablette est amenée proportionnellement à un niveau d'appui donnant à la cheminée une taille plus humaine (dessin 9).

Côté mobilier, nous sommes devant l'une des périodes les plus accomplies de l'ameublement français. En chêne ou en noyer, certains meubles sont plaqués de feuilles d'ébène sur un bâti de sapin. On remarquera bien sûr, les colonnes torsés faites au tour, qui sont l'une des grandes caractéristiques du style Louis XIII. Les sièges ont tendance à diminuer de volume. Les piétements et montants sont tournés en torse (dessin 10 et 11). Mais aussi à balustre, en spirale et à chapelet de boules.

9

Le Louis XIII

10



11





12

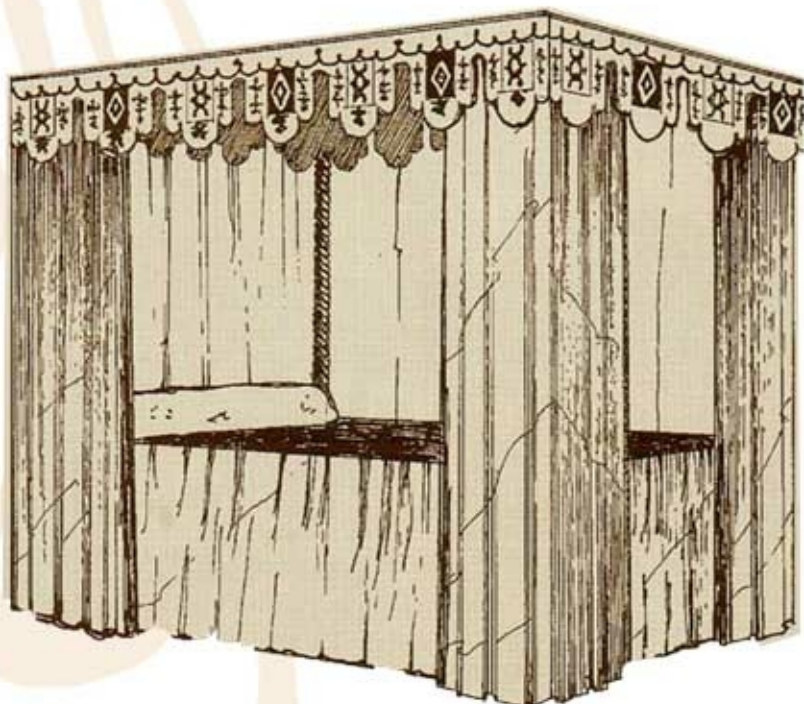
Côté table, les dimensions ont tendance à se réduire et les plateaux sont souvent recouverts de tissus fixes ou de broderies en jeté avec retombées (dessin 12).

Tout aussi typique, ce petit guéridon, dont on ne se lasse pas de faire de mauvaises copies bien des siècles plus tard est appelé « pain béni » (dessin 13).

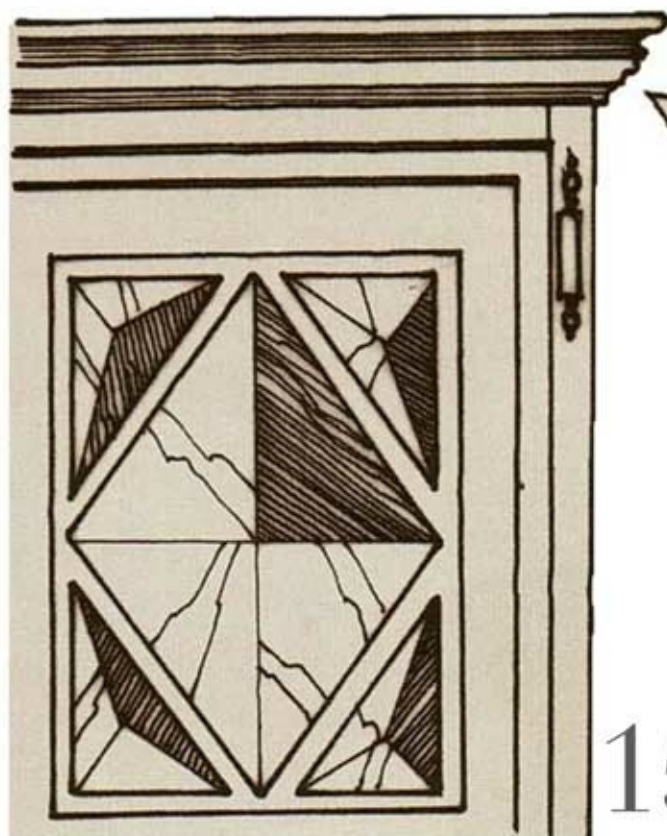
Le style de Louis XIII, c'est aussi le triomphe du baldaquin. Ces lits surmontés d'un dais, clos de rideau permettant dans les pièces encore mal chauffées de se prémunir efficacement contre les froids d'hiver tout en préservant son intimité (dessin 14).



13



14



15

Pour les buffets, une des caractéristiques est ce qu'il est convenu d'appeler les motifs à pointe du diamant. Ceux-ci paraient en effet le plus souvent les battants, et apparaissent d'une manière générale comme l'un des dessins géométriques les plus prisés de l'époque (dessin 15).

XII^{ème} siècle : à cette époque, le foyer est adossé et l'âtre le plus souvent en demi-cercle, creusé dans l'épaisseur du mur qui forme le foyer. Cet ensemble est surélevé par une hotte, d'ordinaire conique, soutenu par un linteau.

XIII^{ème} siècle : la cheminée encastree dans le mur d'adossement voit son esthétique changer. Rectangulaire, ses jambages sont terminés par des corbeaux formant console et son manteau est surmonté par une hotte appareillée.

XIV^{ème} siècle : toujours rectangulaires, les cheminées vont pourtant s'élargissant, leur manteau quant à eux se parant de moulures et sculptures. On notera que les jambages sont remplacés par des colonnes.

XV^{ème} siècle : l'augmentation des décors se traduit sur l'ensemble de la cheminée par des fraises, bandeaux, corniches, niches et autres pilastres sculptés...

XVI^{ème} siècle : la cheminée s'intègre de plus en plus au mur, la hotte perdant de son importance, les décors eux gardent toute leur place.

XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles : le changement de registre est complet, puisque les dimensions des cheminées et leurs décors se réduisent. La tablette soutenue par un fronton est aménagée progressivement à hauteur d'appui.

Poursuivant notre panorama des différentes époques qui ont façonné les styles de notre architecture et des mobiliers qui l'accompagnent, nous nous arrêterons plus particulièrement sur les trois grandes périodes de la fin de l'Ancien Régime qui vit au travers des règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI l'un des âges d'or du rayonnement français.



Louis XIV

(1643-1715)

Durant cette période charnière, les cheminées (1) affichent une certaine sobriété, recherchant davantage la fonctionnalité et le confort. Le plus souvent, une tablette soutient la hotte en maçonnerie ou pierre naturelle, avec un mélange de grandeur et de rigidité.



Pour le mobilier, on assiste à une transition d'avec le style précédent. Les bandeaux sont sculptés en faible relief dans de l'ébène massif. Une inspiration italienne avec des bois précieux et des incrustations d'étain, d'écaille, ou de pierre dure voit le jour. Le fauteuil Louis XIV laisse entrevoir le début des sinuosités qui seront tant à la mode au règne suivant. Les accotoirs reposent sur des supports en console. Les pieds sont joints, à os de mouton, ou en gaine (dessins 2 et 3).





Particulièrement typique, les consoles marquent l'un des apogées du style Louis XIV. Les montants sont sculptés et richement ornés de têtes, masque, guirlandes, etc. (dessin 4)

Pour la chambre, la table sert aussi de petit bureau. Les pieds tournés sont reliés par une entretoise en X légèrement galbée (dessin 5).

4



5

Le buffet enfin, est à comparer avec celui de la période Louis XIII, la corniche adoptant cette forme particulière (dessins 6 et 7).



6

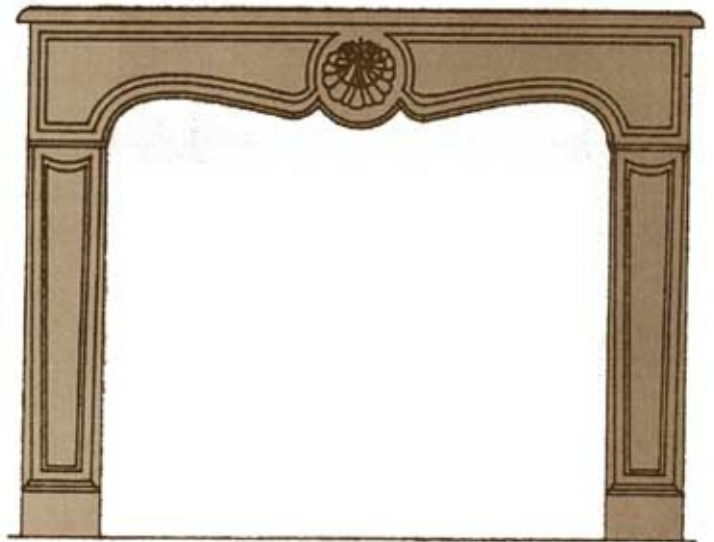
Le style Régence

À la mort de Louis XIV en 1715, le jeune Louis XV est mis sous la tutelle de Philippe III d'Orléans, neveu du roi défunt. Le style qui naît est alors en réaction par rapport au grandiose et au faste de Louis XIV. Cette réaction contre la contrainte et la rigidité, symbolisée par un règne finissant, laisse apparaître de profondes modifications, tant dans l'architecture que dans les mœurs. L'intérieur des appartements se garnit de lambris et de boiseries souvent peintes.



7

8





La cheminée reste le mode de chauffage privilégié (par rapport au poêle) et celle-ci, de plus en plus souvent, apparaît moulurée. On est loin de l'ampleur du style précédent et ce, d'autant plus que les pièces se réduisent pour donner un côté plus intime et chaleureux (dessin 9).

9

La commode est le meuble de prédilection. La plus célèbre est dite « tombeau ». Elle est galbée et formée de panneaux latéraux emboîtés dans les montants. Les faces et les côtés sont souvent alternés en concave et convexe. Signalons aussi la commode dite « arbalète », dont la façade est en forme d'arc et que l'on trouvera souvent en province jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle (dessin 10).

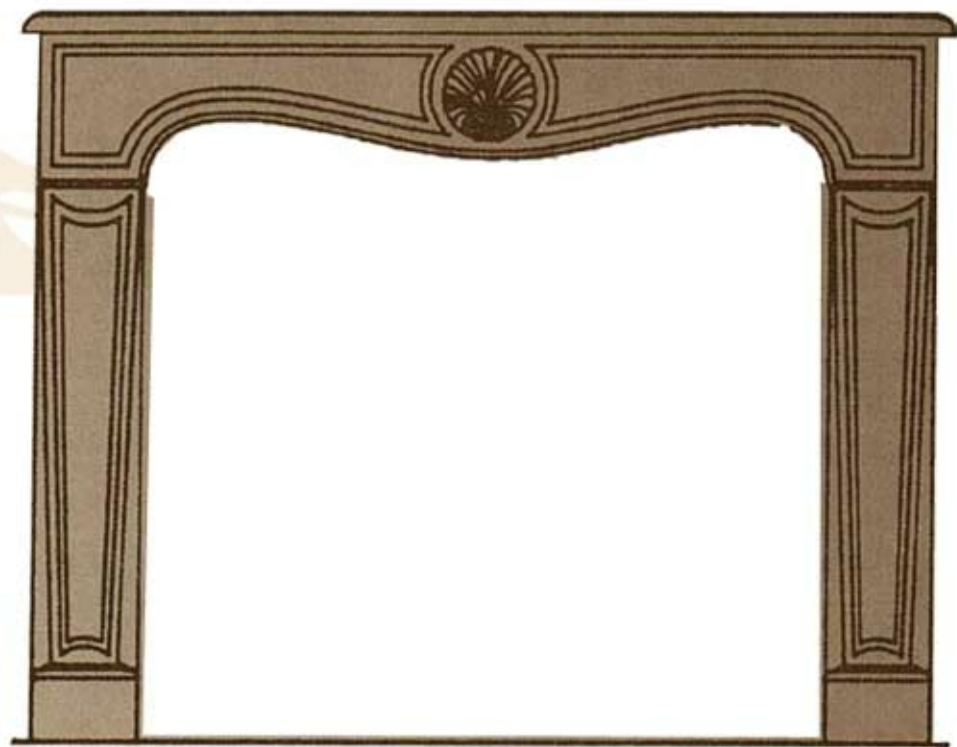


10

Pour les sièges, on trouve fréquemment des assises et des dossiers cannés avec des « pieds de biche » ou des entretoises en x.

Le style Louis XV

C'est l'un des âges d'or de l'élégance française. Grande époque de raffinement, la période Louis XV marque le triomphe de l'ébénisterie. On remarquera deux styles de meubles : le meuble courant et celui d'apparat. En effet, la période Louis XV est marquée par un accroissement très fourni de la décoration sous l'influence du style Baroque italien et de l'Orient. La Compagnie des Indes importe le goût des bois précieux, la marqueterie connaît alors un âge d'or, tandis que la cheminée perd petit à petit l'influence de la Régence en s'ornant de coquille et de nombreux motifs qui déboucheront sur la luxuriance du « Rocaille » (dessins 11 et 12).





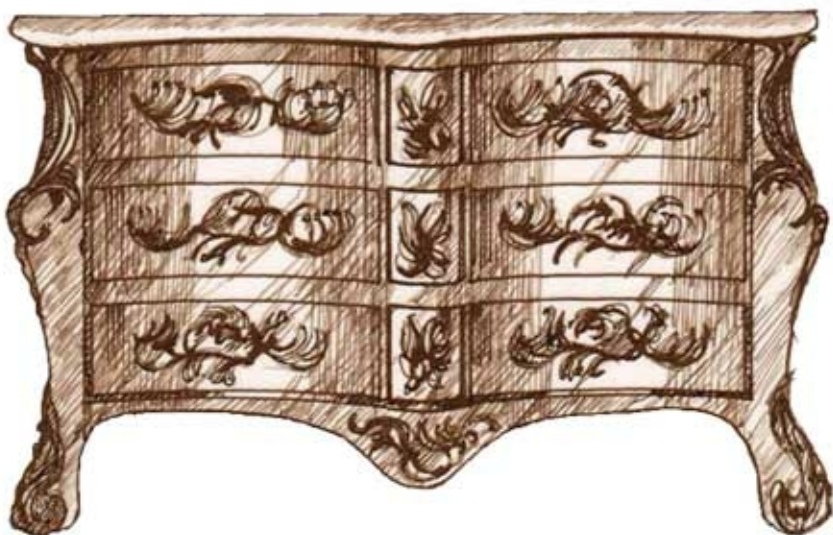
12

Les commodes sont laquées ou vernies de motifs chinois, turcs et d'une manière générale orientaux, témoignant d'un certain goût de l'exotisme. Les bois précieux recouvrent les différents meubles et l'ensemble est orné de motifs en bronze (dessin 13).

Parallèlement, on crée aussi des meubles à multi-usages, table à écrire et table de toilette, bureau capucine, table à transformation, etc (dessin 14).



14



13

Les sièges sont enfin, en bois massif. Ils sont cirés ou peints, l'essence pouvant permettre d'en détecter l'origine. Ainsi, les sièges en bois fruitiers sont-ils issus plus généralement de province, ceux en hêtre venant de la région parisienne. Côté forme, on notera bien sûr la primauté du galbe qui symbolise, à lui seul, la période de Louis XV. Les tissus sont généralement avec feuille d'acanthe. Les accotoirs des sièges sont garnis de manchettes (dessin 15).



15



16

C'est la grande période aussi des fauteuils et canapés qui se multiplient et dont les dossiers sont pour la plupart cintrés. On trouve, également, des « marquises » pour accueillir deux personnes (exemple : l'ottomane, dessin 16).